

SYNTHESE DE L'ANIMATION PEDAGOGIQUE - LITTERATURE DE JEUNESSE CYCLE 1
DES 5 et 19 JANVIER 2011

Les intérêts de la littérature de jeunesse à l'école maternelle (doc d'accompagnement des programmes 2002) :

- nourrir l'imaginaire enfantin : capacité à produire des images mentales de 2 manières : la forme (le récit : *Il était une fois, il y a bien longtemps ...*) et l'univers créé (la fiction)
- faire découvrir un usage particulier de la langue : se familiariser avec la langue écrite (qui est souvent complexe) et préparer ainsi les apprentissages en production d'écrit et en compréhension de textes ;
- faire découvrir le patrimoine (idée de partage d'une culture commune de récits, de liens intergénérationnels, et d'une mise en relation avec d'autres textes : conditions de la construction d'une première culture littéraire ; à travers ce patrimoine, les œuvres amènent aussi les élèves à se questionner et à partager certaines valeurs universelles.

Les compétences travaillées :

- compétences linguistiques
- compétences logiques (exemples : c'est parce qu'il se plaît dans le cagibi que Simon veut être puni et fait donc des bêtises dans *Puni Cagibi !* Ou bien, dans *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau* de Corentin, il faut faire fonctionner son esprit logique pour comprendre la situation)
- compétences culturelles (si on ne sait pas ce qu'est un puits, on ne peut pas comprendre *Plouf* de Corentin avec les montées et les descentes)

Des enjeux très forts :

Préambule des programmes 2008, : « ... il convient de tracer un nouvel horizon pour l'école primaire, tout en restant fidèle à la grande inspiration de l'école républicaine : offrir à tous les enfants des chances égales de réussite et préparer, pour tous, une intégration réussie dans la société. »

Quand l'école n'intervient pas très tôt dans ce domaine (la construction de cette culture littéraire), les élèves montrent des écarts importants, **écarts qui sont sociologiquement repérés** et qui constituent autant de difficultés dans la suite de la scolarité aussi bien en lecture/compréhension de textes qu'en production de textes narratifs. Le travail de compréhension, qui ne se réduit pas à « lever » des difficultés d'ordre linguistique, permet d'outiller les élèves pour résoudre des problèmes de compréhension qui persistent souvent dans les cycles ultérieurs, notamment au cycle 2 où la centration sur l'apprentissage de la lecture délaissé parfois le travail de compréhension.

Toutefois, attention à ne pas conduire un travail formel précoce : « Il est important de ne pas assujettir trop vite la rapport au littéraire à des formes scolaires d'explication, voire de contrôle systématique de la compréhension. » (doc d'accompagnement « Le langage à l'école maternelle »)

En littérature, il y a :

Des formes	Des genres	Des tons
Romans Nouvelles Bandes dessinées Contes Théâtre Poésie	Historique Sentimental d'aventures Fantastique Policier Science-fiction	Parodique Dramatique Humoristique

Albums	
--------	-------	--

Pendant cette animation, nous avons traité exclusivement de la forme « albums et contes. »

Structures de récits :

Le schéma quinaire : C'est le schéma narratif de base de toute histoire. Dans les albums, c'est le schéma le plus répandu. Les histoires qui suivent cette structure sont constitués de 5 étapes :

- 1/ Une situation initiale stable (SI)
- 2/ Un événement perturbateur
- 3/ Actions et péripéties
- 4/ Résolution du problème
- 5/ Situation finale équilibrée (SF)

Le schéma de type randonnée : de la SI à la SF, il existe des rencontres)

Ce sont des contes à structure répétitive, par succession et/ou élimination, accumulation, amplification

TITRE	AUTEUR/ILLUSTRATEUR	EDITION
La moufle	D. Barbara – F. Mansot J. Aylesworth – B. McClintock F. Desnouveaux – C. Hudrisier	Actes Sud Circonflexe Didier (A petits petons)
Le bonnet rouge	B. Weninger – J.A. Rowe	Nord Sud
La coccinelle mal lunée	E. Carle	Mijade
Roule galette	N. Caputo – P. Belvès	Père Castor Flammarion
Le petit bonhomme de pain d'épice	J. Aylesworth – B. McClintock A. Fronsacq – G. Franquin	Circonflexe Flammarion
Bon appétit Mr Lapin	C. Boujon	L'école des loisirs
La souris qui cherchait un mari	F. Vidal – M. Bourre	Didier
Le gros navet	A. Tolstoï – N. Sharkey	Flammarion
Le beau ver dodu	N. Van Laan – M. Russo	Kaléidoscope
Cric Crac	Rascal – S. Girel	Ecole des loisirs
La grenouille à grande bouche	E. Nouhen – F. Vidal ou K. Faulkner – J.Lambert	Didier Casterman
Le loup sentimental	G. de Pennart	Kaléidoscope
Le bateau de Mr Zougloglou	C. Promeyrat – S. Devaux	Didier Jeunesse

.....

Schéma en boucle, schéma avec récit enchâssé, schéma en alternance (à plusieurs voix)

Sur l'année, et même le cycle, essayer de varier les types de structure, les univers de références, les thèmes, auteurs ...

Les rencontres avec les œuvres de littérature de jeunesse ne doivent pas être aléatoires, mais organisées et régulières

- ☞ **Nécessité de programmer sur l'année, et en équipe de cycle un parcours de lecture.**
- ☞ **Nécessité d'analyser les récits avant de les proposer aux élèves.**

Choisir des textes qui « résistent » (selon l'expression de Catherine Tauveron : il faut qu'il y ait quelque chose à comprendre).

Selon cet auteur, (Lire la littérature à l'école – Hatier 2002), « comprendre un récit *a minima*, c'est pouvoir identifier les personnages en présence, leurs rôles respectifs dans l'action, leurs relations (familiales, affectives ...) et pouvoir reformuler les grandes lignes de l'intrigue ». → nécessité d'identifier les problèmes qui tiennent aux limites des capacités cognitives des élèves (problèmes de compréhension) et ceux qui sont délibérément orchestrés par le texte (problèmes d'interprétation).

Outils d'analyse du point de vue narratif : dégager les primitives (personnages, objets, lieux), les relations entre personnages (sont-elles bien marquées, explicites? Implicites ?), les rôles (héros, agresseur...), les programmes narratifs des personnages les plus importants (permettent vraiment de « décortiquer » l'histoire et nous éclairent sur les questions que l'on va poser, les situations problèmes auxquelles on va confronter les élèves).

Les programmes narratifs :

Personnage	But	Action	Résultat/conséquence

Selon Michel Fabre (Projets narratifs cycles 1 et 2), 3 aspects de la compréhension narrative sont à travailler :

- l'identification des personnages
- la distribution en camps (identifier le héros et sa quête et les personnages qui aident/qui gênent le héros)
- la construction de la séquentialité (ordre logique et chronologique)

Des éléments de progression à prendre en compte

Personnages et leurs actions :

- nombre de personnages
- personnage de série ou non (Tchoupi, Petit Ours Brun, Crocolou, Mariette et Soupir ...)
- nature des personnages (humains, animaux, animaux anthropomorphisés, objets)
- rôles difficiles à appréhender (par exemple le père dans *Rafara* ou dans *Hänsel et Gretel*)
- changement de rôle au cours de l'histoire (*Le joueur de flûte de Hamelin*, *Les trois brigands...*)
- nombre d'actions des personnages
- ruses utilisées par les personnages (*Hänsel et Gretel*, *Les trois petits cochons*, *Roule Galette*, *La soupe au caillou...*)

Le temps et l'espace

- ruptures dans l'espace-temps (par exemple, les histoires enchâssées : ex : un rêve dans le récit)
- compréhension des rapports de simultanéité/succession (*Poulerousse*, *La véritable histoire des 3 petits cochons*, *Le Petit Chaperon Rouge...*)

Références culturelles

- référence explicite à différents contes (*Le loup est revenu*, de Geoffroy de Pennart)
- détournements, clin d'œil (*Chapeau rond rouge* de Geoffroy de Pennart)
- l'univers de référence (très proche de celui des enfants au début, puis de plus en plus d'ouverture). Pour les PS, l'univers que propose le texte doit être accessible aux enfants (mondes connus)
- stéréotype de certains personnages puis décalage entre le script de l'histoire et le stéréotype (exemple avec le personnage du renard : *Je vais te manger*, Richard Waring – Caroline Jayne –

éd. Milan, *Rouge Matou*, Eric Batut - éd Milan, *Poulerousse*, Etienne Morel – Albums du Père Castor...)

L'implicite : L'élève a-t-il à construire des inférences ou est-ce que le texte « dit tout » ? (exemple dans *L'oiseau de pluie*, le fait que l'expérience de la captivité de Banioum va lui faire comprendre la souffrance de l'oiseau de pluie n'est pas explicitement dit dans le texte ; il appartient au lecteur de faire le parallèle entre ces deux situations (et donc à l'enseignant de le faire construire par ses élèves.)

Thèmes : d'abord des rituels, des objets, des lieux familiers, des actions (jardiner, cuisiner ...), puis des sentiments, des états (maladie), les relations avec les autres, les transformations de soi (grandir ...) → vers plus d'abstraction

Illustrations :

- lisibles ? (très important pour les PS) - Relation texte/images : les illustrations sont-elles redondantes ? Complémentaires ? Contradictoires avec le texte? (cf *L'Afrique de Zigomar*)
- NB** : Ne pas oublier de travailler progressivement la compréhension du langage écrit sans le support des images

Du point de vue linguistique :

- **lexique** (est-il familier ? Complexe ? ...)
- **quantité de texte**
- **syntaxe** : les phrases sont-elles simples ? Ou complexes (d'un point de vue grammatical) ?
- **reprises, substituts, pronoms, périphrases** : (ex : dans *On a volé Jeannot Lapin* : Jeannot lapin est appelé « son petit », puis « Jeannot », puis « un végétarien » - L'écureuil est appelé aussi « le croqueur de noisettes », le canard, « le palmipède »). Bien repérer tous les procédés de reprise car ils peuvent constituer de véritables difficultés d'identification.
- **dialogues** (identifier qui parle). Dans *T'choupi* : uniquement des dialogues, sans que l'énonciateur soit désigné mais les images sont explicites, *Les épinards* de Ponti : dialogues mais avec à chaque fois, l'énonciateur est clairement identifiable (dit untel , répond untel ...) et quelques phrases de narration – *Pourquoi ?* d'Alex Sanders, uniquement des dialogues mais avec changement de page à chaque fois qu'il y a changement d'énonciateur
- **jeux avec la langue** (ex : « Ah, le cochon ! » dans *Plouf* de Corentin)...
- **narrateur** : qui est le narrateur ? Un personnage ? Le héros ? Un narrateur extérieur ? La découverte du narrateur permet de commencer à voir la notion de point de vue.

Albums proposés pour une exploitation en classe :

- L'ogresse et les 7 chevreux – Praline Gay Para
- Rouge Matou – Eric Battut
- La petite poule rousse - Byron Barton
- La souris qui cherchait un mari – Francine Vidal
- Juste un petit bout – Emile Jadoul

Tâche : Analyser l'album (cf outils d'analyse ci-dessus). Dégager des pistes de travail en classe. L'exploitation doit se faire prioritairement dans les domaines « **Dire, Lire et Ecrire** ». Mener si possible des séances en classe pour un retour pendant l'animation du mois de mars.